

Burundi : l'UNICEF qualifie de "très sévère" la malnutrition chronique des enfants

@rib News, 22/01/2018 – Source Xinhua La malnutrition chronique des enfants en bas âge est "très sévère" au Burundi, a déclaré lundi à Bujumbura M. Jeremy Hopkins (photo), représentant du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) au Burundi.

M. Hopkins s'exprimait au cours d'une cérémonie de lancement officiel d'un atelier de "l'exercice de la cartographie des intervenants et interventions nutritionnelles" au Burundi sous le haut patronage de la deuxième vice-présidence de la république burundaise. Selon les résultats d'une récente enquête démographique et de santé réalisée au Burundi en 2017 (EDS 2017), la malnutrition chronique touche 56% des enfants âgés de moins de cinq ans. "Face à cette situation préoccupante au Burundi, l'UNICEF est disposé à appuyer les autorités nationales dans leurs efforts en cours pour faire reculer cette problématique de malnutrition chronique des enfants burundais en bas âge", a-t-il indiqué. De son côté, le chef de cabinet adjoint à la 2ème vice-présidence de la république burundaise et point focal du mouvement SUN (Scaling-UP Nutrition), Ernest Niyokindi, a reconnu dans son mot d'ouverture de l'atelier qu'à ce jour, le Burundi figure parmi les plus touchés par la malnutrition à travers le monde, avec des conséquences "néfastes", qui se répercutent sur les enfants. "Dans ces conditions, il est donc évident qu'un retard de la croissance physique et intellectuelle de la prochaine génération, aura des fortes répercussions sur le développement socio-économique du Burundi", a-t-il fait remarquer. Dans le but d'apporter des solutions durables à cette situation et pour mieux coordonner les stratégies nationales de lutte contre la malnutrition, le Burundi a adhéré en 2013 au mouvement SUN et à une initiative internationale dénommée "Renewed Efforts Against Child Hunger and Undernutrition" (REACH). Selon M. Niyokindi, l'ultime objectif de l'exercice de la cartographie, est de fournir une vue globale de "qui fait quoi, comment et où" en matière de nutrition et de sécurité alimentaire au Burundi, y compris au niveau sous national. De la sorte, a-t-il laissé entendre, les informations qui seront collectées et présentées permettront d'élaborer une cartographie des parties prenantes &oeil;uvrant dans la mise en &oeil;uvre des interventions de nutrition au Burundi, de la nature de leurs activités et de leurs zones géographiques. Pour rappel, en juillet 2014, le président du Burundi, Pierre Nkurunziza, a lancé officiellement les activités du Mouvement SUN au Burundi et annoncé la mise en place de la Plateforme Multisectorielle de Sécurité Alimentaire et de la Nutrition (PMSAN).

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});